« Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous... »

Le long et enchanteur récit du déluge commence d'une façon terrible : Le Seigneur se repentit d'avoir créé l'homme sur la terre (Gn 6, 6). C'est, je pense, la seule fois que la Bible prête à Dieu un tel sentiment.

Mais le but du récit, c'est de manifester le désir de Dieu de recréer alors même que la création a été abimée : *Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre* (Gn 9, 11). Et l'arc en ciel devient le signe de cette alliance, toujours renouvelée, au-delà de tout ce qui vient la briser.

De nos jours, l'alliance de l'humanité avec la terre en même temps que l'alliance entre les humains, est gravement en péril. C'est même une menace mortelle qui pèse sur nous, ou plus justement, que nous faisons nous-mêmes peser sur notre avenir.

Mais, dès l'entame du carême, c'est déjà une résurrection qui est annoncée. La séduction de Satan qui pousse Jésus lui-même à la convoitise est puissante. Mais elle n'est pas toute-puissante. Jésus a résisté à cette séduction et a ouvert une alliance nouvelle et définitive.



servaient (Mc 1, 13). N'est-ce pas, de la sorte, à une nouvelle harmonie de toute la création qu'il fait allusion? A la suite de Jésus, nous pouvons, nous les humains, accueillir l'offre d'alliance de Dieu et recréer de l'alliance pour rendre habitable notre maison commune. La destruction de notre cadre de vie, les guerres ne sont pas des réalités fatales. C'est ce qui nous est rappelé à l'entame du carême.

L'évangéliste Marc note de manière un peu curieuse que Jésus vivait parmi les bêtes sauvages et que les anges le

Paul Scolas